

# LE QUOTIDIEN DE L'ART

ARCHITECTURE

À ARLES,  
POLÉMIQUE AUTOUR  
DE LA DESTRUCTION  
DE LA HALLE EIFFEL  
P.05

MARDI 9 JANVIER 2018 NUMÉRO 1410

DES BIJOUX DÉROBÉS  
EN PLEIN JOUR AU PALAIS  
DES DOGES DE VENISE

**VOL** ▶ Lire page 05

LA PHOTO ABSTRAITE  
DES ANNÉES 1950 RÉVÉLÉE  
AU CENTRE POMPIDOU

**PHOTOGRAPHIE** ▶ Lire page 06

FRANCINE MARIANI-DUCRAY,  
NOUVELLE PRÉSIDENTE  
DU CONSEIL ARTISTIQUE DES  
MUSÉES NATIONAUX

**NOMINATION** ▶ Lire page 03



DÉCÈS DE L'HISTORIEN  
DE L'ART BRUNO  
FOUCART ▶ Lire page 03

PHOTOGRAPHISME. KLEIN, IFERT, ZAMECZNIK  
Centre Pompidou, Paris – Jusqu'au 29 janvier

## La photo abstraite des années 1950 révélée au Centre Pompidou

L'établissement parisien revient sur un pan méconnu de l'histoire de la photographie, à travers les œuvres de trois grandes figures de l'époque : Gérard Ifert, Wojciech Zamecznik et William Klein. *Par Natacha Wolinski*

Wojciech Zamecznik,  
*Sans titre*, 1963,  
épreuve gélatino-  
argentique,  
16 x 15,5 cm.  
Coll. Centre  
Pompidou, Paris.  
© J. & S. Zamecznik/  
Archeology  
of photography  
Foundation.



William Klein,  
*Sans titre*, 1952-1961,  
épreuve gélatino-  
argentique,  
30,4 x 40 cm.  
Archives William  
Klein.  
© William Klein.

UN CORPUS QUI  
REJOINT AUTANT  
L'IMAGERIE  
SCIENTIFIQUE QUE  
L'EXPRESSIONNISME  
ABSTRAIT ET L'ART  
L'INFORMEL.

Un pont de Paris est un pont de Paris, sauf lorsque Gérard Ifert le photographie. Au rythme de prises de vues défocalisées, le pont perd peu à peu ses jambages, il s'engouffre dans la nuit et devient, *in fine*, une ligne en pointillé qui clignote dans l'obscurité. Il suffit de quinze images pour passer d'une vue réelle à une image tremblante aux qualités

luminescentes. Un tourne-disque est un tourne-disque, sauf lorsque Wojciech Zamecznik s'en empare. En recourant à la solarisation, au mouvement sous l'obturateur, le cercle du tourne-disque se démultiplie et prend des allures de ronde cinétique. Un morceau de carton est un morceau de carton, sauf lorsque William Klein découpe des carrés et des triangles dedans et le déplace, sous la lumière, au-dessus d'un papier photosensible. Les photogrammes ainsi obtenus déjouent les règles strictes de la géométrie et évoquent les peintures aléatoires d'Ellsworth Kelly ou les toiles gestuelles de Franz Kline.

Gérard Ifert, *Effets optiques (recherche sur le mouvement- sujet mobile)*, 1952, épreuve gélatino-argentique.  
Coll. Gérard Ifert.  
© Gérard Ifert

/...

LA PHOTO  
ABSTRAITE DES  
ANNÉES 1950  
RÉVÉLÉE AU  
CENTRE POMPIDOU

SUITE DE LA PAGE 06 Découvrir « Photographisme » au Centre Pompidou, c'est entrer de plain-pied dans une histoire méconnue, celle de la photographie abstraite des années 1950, incarnée par trois grandes figures de l'époque : Gérard Ifert le Suisse, Wojciech Zamecznik le Polonais et William Klein l'Américain. Ces trois créateurs ont en commun d'avoir fait la jonction entre l'abstraction photographique et le graphisme à une époque où, comme l'explique Karolina Ziebinska-Lewandowska, co-commissaire de l'exposition avec Julie Jones, « leur environnement quotidien est porté par de nouvelles dynamiques telles que la vitesse, l'accélération des moyens de transport, la conquête de l'espace, l'expérience de la foule... L'enjeu est d'inventer un langage apte à retranscrire les nouvelles stimulations visuelles et sonores qui les entourent ».

### Créations graphiques à usage commercial

L'enjeu est aussi pour eux de gagner leur vie au jour le jour, car contrairement aux pionniers expérimentateurs des années 1930 tels que Man Ray ou Lazlo Moholy-Nagy, inventeurs des premiers photogrammes, il ne s'agit pas de creuser le sillon de la photographie d'art mais bien de se servir de l'outil photo pour nourrir des créations graphiques à usage commercial. « Il ne faut pas considérer leurs œuvres de manière idéaliste », souligne Karolina Ziebinska-Lewandowska. Toutes ces images abstraites ont un objectif appliqué. « Ce qui est fascinant, c'est de voir comment les commandes d'affiches, de pochettes de disques, de couvertures de revues, de réclames publicitaires peuvent générer des formes aussi belles et expérimentales. Et comment les commanditaires de l'époque acceptaient que ces créateurs qui ne sont ni des photographes purs, ni des peintres purs, ni des architectes purs, prennent de tels risques. »

Entre une couverture pour la revue *Domus* et une affiche pour un festival de musique contemporaine, entre une réclame pour les pneus Goodyear et une pochette pour le Club français du disque, on assiste à un feu d'artifice de manipulations : dessins photosensibles avec une lampe de poche, images retravaillées par l'inversion, tachisme à partir de gouttes de révélateur, captation de vibrations lumineuses, solarisations... De quoi nourrir un corpus qui rejoint autant l'imagerie scientifique que l'expressionnisme abstrait et l'art l'informel qui prennent leur essor après guerre. « Tout cela influence ces auteurs à un moment de leur vie où ils n'ont aucun complexe puisqu'ils ne sont pas des photographes d'art. Ils sont ouverts à tout, ils essaient tout », explique Julie Jones. Leurs stupéfiantes créations n'enluminent pas seulement les cimaises de la galerie de photographies du Centre Pompidou. Elles enrichissent aussi désormais le musée, puisque près de 200 images de Gérard Ifert et 35 de Wojciech Zamecznik sont entrées récemment dans les collections.

PHOTOGRAPHISME. KLEIN, IFERT, ZAMECZNIK, jusqu'au 29 janvier, Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, 75004 Paris, tél. 01 44 78 12 33, [www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)



LES PHOTOGRAMMES  
DÉJOUENT  
LES RÈGLES STRICTES  
DE LA GÉOMÉTRIE  
ET ÉVOQUENT LES  
PEINTURES ALÉATOIRES  
D'ELLSWORTH KELLY  
OU LES TOILES  
GESTUELLES  
DE FRANZ KLINE.



William Klein, couverture du magazine *Domus*, n° 311, octobre 1955, photographie de William Klein. © Editoriale Domus S.p.A, Rozzano (Milan), Italie. © William Klein.



Wojciech Zamecznik, étude pour l'affiche du film *Qui veut dormir?* de Zoltan Fabri, 1956, épreuve gélatino-argentique rehaussée de couleurs, 18 x 12,8 cm. © J. & S. Zamecznik/Archeology of photography Foundation.